

M. le général Morin insiste ensuite sur les moyens employés pour renouveler l'air et régler la température. L'examen des thermes de Rome, de Pompeï et d'Uriage, vient confirmer les observations de l'auteur :

La Société décide qu'elle fera dans les derniers jours du mois une excursion dans laquelle elle visitera Elincourt, Lassigny, le Plessier de Roye, Gury, etc.

M. Méresse annonce à la Société le don que vient de faire à la ville de Compiègne Madame Vol de Conantray de la collection du *Lithographe* et de l'*Echo de l'Oise* jusqu'en 1864. Ainsi se trouve comblée en partie, la lacune regrettable que signalait il y a quelque temps un de nos collègues.

M. le général Morin appelle l'attention de la Société sur un point qu'il serait important de rechercher au point de vue de la triangulation de la France. C'est l'endroit où à Jonquières, en 1739 et 1740, Lacaille fit ses observations ; endroit où depuis, Delambre et Méchin réalisant, au milieu de la terreur le projet d'établissement du système métrique décrété par Louis XVI, mesurèrent un arc de méridien, au milieu de difficultés qui mériteraient d'être rappelées et fourniraient un chapitre curieux à l'histoire scientifique de notre pays. Au moment où va avoir lieu la révision de la carte de l'état-major, il serait intéressant de rechercher et de relever la pile qui a été posée en cet endroit, et la Société historique ne s'écarterait pas du but de ses recherches en entreprenant cette tâche. La Société s'associe à la proposition de M. le général Morin, et MM. de Varanval et du Lac se chargent de faire les recherches nécessaires à cet effet.

M. Sorel rappelle la mission que s'est donnée la Société de signaler les erreurs relatives à notre pays, que renferment les ouvrages historiques usuels. Il signale la mention faite dans la biographie de Didot, de l'origine de la famille des Godefroy,